

## Pakistan : une mission attendue depuis 17 ans

### Tour d'horizon des Alliances françaises au Pakistan

**Jean-Claude Jacq, secrétaire général de la Fondation Alliance française,  
en visite dans le pays du 1<sup>er</sup> au 7 avril 2009**



Porche de la Mosquée Badshahi



Dans le fort de Lahore

Le Pakistan souffre d'une réputation de violence politique qui, au premier regard, n'apparaît guère usurpée. Créé après le départ des Britanniques par séparation de l'Inde en 1947 pour donner un pays aux musulmans indiens, c'est à son début un étrange état composé de deux territoires séparés par 1600 km (Pakistan oriental et occidental) et qui entre aussitôt en guerre avec le voisin (Inde) à propos du Cachemire. S'y ajoute bientôt une guerre de sécession menée par le Bangladesh, qui vont contribuer au surarmement du pays. Devenu république islamique dès 1956, le pays est marqué par de forts ressentiments, à l'égard d'abord des anciens colonisateurs, mais aussi de l'Inde hindouiste perçue comme menaçante et enfin du Bengale sécessionniste. Nombre d'attentats perdurent dans le pays depuis des années.

Le visiteur ne peut ignorer cette tension. Avenues barrées de casemates et de sacs de sable, hommes en armes, mitrailleuses qui vous lorgnent par dessus les murs d'enceinte des édifices publics, gardiens patibulaires bardés de cartouchières aux portes des *guesthouses*, contribuent à créer une atmosphère alourdie par les coupures d'électricité et le vrombissement nocturne des générateurs.

L'Alliance française s'est installée assez tôt au Pakistan: en 1962 à Karachi, en 1964 à Lahore et elle succède en 1988 au centre culturel français d'Islamabad lui-même créé en 1969. Les représentants de l'Alliance française de Paris ne s'y sont pas bousculés. La dernière visite en date est celle d'un collaborateur du secrétaire général et remonte à 17 ans !

Le réseau compte aujourd'hui trois Alliances (Islamabad, Lahore et Karachi) et une antenne de Lahore à Faisalabad, l'Alliance de Peshawar étant fermée pour raisons de sécurité. Ce réseau qui paraît modeste pour un pays de 167 millions d'habitants, fait preuve d'une remarquable vitalité. Il a survécu à deux ans de fermeture au début de la décennie, grâce à la persévérance de ses administrateurs et au courage de ses directeurs successifs, comme au soutien efficace et cordial des services de l'ambassade. Il accueille par an près de 3 000

étudiants, vend 286 000 heures de cours et dégage un chiffre d'affaires de 490 000 euros. Animé par des Pakistanais très francophiles, il constitue un opérateur essentiel pour l'ambassade de France.

L'Alliance d'Islamabad s'autofinance à plus de 80% (812 étudiants en 2008 et 85 991 heures vendues). Elle a emménagé en novembre 2008 dans des locaux moins exposés que les précédents, non loin de l'ambassade. Installations et atmosphère agréables, pour un corps professoral motivé. Avec un bon réseau de partenaires et en s'appuyant sur du mécénat local, elle présente hors les murs des manifestations culturelles (théâtre, semaine de la francophonie, fête de la musique) de qualité mais limitées bien sûr par l'insécurité.

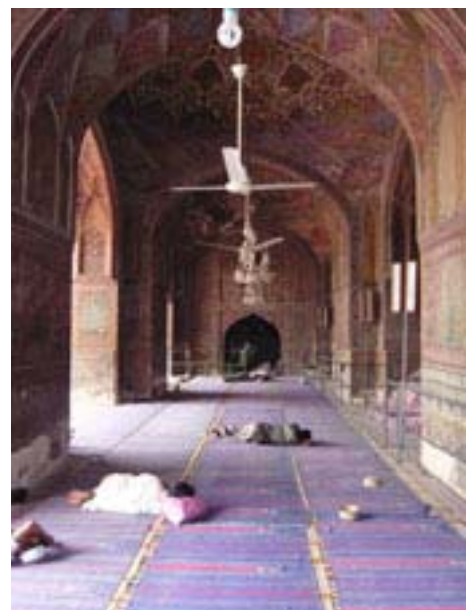
Lahore offre un exemple positif de localisation commune avec un centre affilié au Goethe Institut. Le bâtiment est agréable et bien situé, entouré d'un beau jardin, les locaux vastes et bien aménagés. Avec 1 450 étudiants en 2008 et 233 395 heures vendues, Lahore s'autofinance à plus de 85 %. Elle a ouvert une antenne à Faisalabad (6,6 millions d'habitants, 3<sup>ème</sup> ville du pays), seul centre culturel étranger de la ville. Grâce à un responsable pakistanais local dynamique, les cours se sont développés. L'expérience semble prometteuse et n'a actuellement pour limite que la difficulté à trouver des professeurs de français compétents. Avis aux amateurs ! Ne quittons pas Lahore sans rendre hommage au passage à la beauté des mosquées et du fort de Lahore, hauts lieux de l'architecture

Karachi est la première ville du pays (13 millions d'habitants), ancienne capitale, mégapole classique du tiers-monde à l'activité débordante. Son Alliance est la seule à être, depuis 1977, propriétaire de ses locaux, vaste bâtiment ceint d'un grand jardin, à l'architecture un peu désuète mais qui offre des espaces culturels considérables et un restaurant. Les effectifs (840 étudiants) ont connu une régression en 2008 du fait d'un manque de professeurs qualifiés, de difficultés croissantes de déplacement dans cette ville immense. Les activités culturelles, ici aussi, sont réduites pour cause de consignes de sécurité.

Malgré les difficultés, la « capacité de résilience » de ces Alliances françaises est remarquable. Ses responsables pakistanais et français, comme ses personnels, doivent être félicités pour l'œuvre accomplie contre vents et marées dans ce grand pays qui revêt aujourd'hui une importance particulière dans les équilibres du monde.



Ecole de jeunes filles



Mosquée du Vieux Lahore